

ÉDITORIAL



LES LENDEMAINS QUI TIQUENT

— « L'informatique est l'homme pressé de la science... » constatait François Mitterrand.

Pressé ? Certes. Mais d'aller où ? De la science ? Voire. Tout au plus de la technologie.

Du progrès, en tous cas ? De la modernisation tout au plus.

De cette modernisation qui n'offre aujourd'hui à nos jeunes d'autres perspectives que d'A.N.P.E. ou de stages Rigout...

De cette modernisation corrélative d'une diminution massive du travail que, loin de se réjouir de pouvoir se partager, la plupart des hommes vit comme une imparable calamité.

— « Ce n'est qu'un mauvais moment à passer, ressassent bien sûr les intelligentsia de tous bords ; si la France sait gagner la bataille des mutations technologiques on verra bien que l'informatisation de la société est, à terme, génératrice d'emplois... »

SPÉCIAL TÉLÉMATIQUE

Pour envisager les problèmes posés par l'introduction à l'Ecole Moderne des nouvelles technologies, deux commissions nationales se sont mises en place à l'I.C.E.M.

La commission informatique qui édite le bulletin Informatitem (1).

La commission télématique qui édite le bulletin E.L.I.S.E. et C.E.L.E.S.T.I.N. (2).

C'est avec des extraits volontairement contrastés de ce second bulletin que nous convions le lecteur à faire avec nous une première découverte du merveilleux et effarant univers de la télématique...

Remercions Michel Duranteau, à qui nous souhaitons à nouveau la bienvenue parmi nous, d'avoir bien voulu nous aider à illustrer le présent numéro spécial.

Dès la couverture on a pu juger de son magistral coup de patte !

De plus la commission nationale télématique tentera d'assurer du 26 au 29 août au Congrès de Lyon-Vénissieux une présence des Techniques Nouvelles d'Information et de Communication :

« Expositions, démonstrations, présentations de matériels et d'expériences, débats... ».

Vous êtes cordialement conviés à nous y rejoindre.

(1) Abonnement : 80 F pour 4 numéros par an auprès de Bernard Monthebert - 60, résidence Jules Verne, 86100 Chatellerault.

(2) « Echanges et Liaisons Informatisées au Service de l'Ecole » et « Coopérative de l'Enseignement Laïc pour les Echanges Scolaires et la Télé-Information » 100 F pour 4 numéros auprès d'Alex Lafosse - Roc Bédière, 24200 Sarlat.

Tout comme le retour à la terre devait, dans les discours des comices agricoles troisième république, succéder inéluctablement un jour à l'exode rural.

Et pendant que la micro-informatique amuse le tapis, la robotique chasse les ouvriers de nos usines, l'informatique esquinte les nerfs et les yeux de nos téléphonistes et la télématique déqualifie brutalement les employés de nos banques.

Voilà à quels lendemains nous devons préparer nos gosses !

Ce pourquoi nous devons impérativement les initier toutes affaires cessantes à l'électronique, à la bureautique et à la productive.

Pourquoi, alors que le monde autour de nous en est aux « souris », aux « fenêtres », aux « logiciels intégrés », aux ordinateurs qui parlent et que, déjà, on commande à la voix, nous nous apprêtons à programmer en L.S.E. (1) ou en Basic (2).

Certes le langage Logo (3) nous trace bien une piste d'espoir mais qui, seule, ne saurait aboutir qu'à esquiver le problème.

D'autant plus que c'est bien surtout sur la subtile distinction à tiroirs entre « PRINT » et « INPUT » que planchent actuellement tous les enseignants que l'on forme en six jours à promouvoir les futurs en « TIQUE ».

Qu'il s'agisse de débutants ou d'animateurs de clubs tous sont d'ailleurs conviés à ramer de conserve car on ne songe que très rarement à constituer deux groupes pour laisser les seconds progresser entre eux !

Il est vrai que la pédagogie doit désormais, paraît-il, céder la place à la didactique (encore un mot en tique !) des disciplines. Mais de didactique de l'informatique, point, se lamentait un prof. d'E.N. qui réclamait un « moratoire » de quelques années pour l'élaborer (4).

C'est vrai que si une telle chose était du domaine du possible, nous aimerions nous aussi crier « pouce » et demander une semblable pause.

Car qu'en pourra-t-il résulter au niveau des classes si notre vieille connaissance (donc, quant à elle, doublement « antique » !) la scolastique, est déjà au rendez-vous ?

Que de « PRINT » et « INPUT » à copier cent fois, que d'algorithmes à conjuguer, que d'organigrammes à décliner, que de zéros en basic microsoft à faire signer avant de pouvoir accéder à la sacrosainte console — si tant est qu'il en existe une et qu'elle soit en état de fonctionner — pour y taper un programme sous la dictée ou s'y farcir une cartouche Nathan !

Et l'Ecole Moderne face à tout ça, pensez-vous ?

En serait-elle donc restée à cette révolte des campus de la fin des années soixante faite de retour à la nature et d'opposition à la technologie ?

Ou bien serait-elle, elle aussi, gagnée par cette frénésie innovatrice tous azimuts venue d'Outre-Atlantique et issue du « technology boom » des années soixante-dix ?

Ni l'un, ni l'autre, pourrait-on dire.

Elle entend simplement intégrer avec lucidité les apports de cette fin de siècle à des techniques éducatives validées bien antérieurement.

En un temps où on ne parlait pas encore « Didactique des disciplines » mais déjà « pédagogie coopérative ».

Pas encore « technologies éducatives » mais déjà « techniques Freinet ».

Pas encore « banques de données » mais déjà « Bibliothèque du Travail ».

Pas encore « Networking » ou « Télémessagerie » mais déjà « Correspondance interscolaire » ou « naturelle ».

Pas encore « enseignement assisté par ordinateur » mais déjà « enseignement programmé » et « bandes enseignantes ».

Pas encore « journal électronique » mais déjà « journal scolaire ».

Une époque aussi où l'on se voulait en réaction contre un mal sans doute disparu de nos jours puisque nous ne lui trouvons plus d'équivalent dans le vocabulaire moderne : la « scolastique... ».

Alex Lafosse

(1) L.S.E. : Langage Spécial Education, Serbo-Croate des langages informatiques aussi surnommé « Langage Sans Espoir » !

(2) Voir « RÉTRO, MICRO, TECHNO » L'Educateur n° 7.

(3) Voir par exemple, « LOGO : COMMUNICATION ET TATONNEMENT EXPÉRIMENTAL PAR UNE PRATIQUE ACTIVE DE L'INFORMATIQUE » par Gérard Bossuet dans L'Educateur n° 7 de janvier 1984.

(4) Voir L'Educateur n° 15 de septembre 1983 ; C.R. du Forum « Informatique à l'école, pourquoi faire ? ».